

dec. 1894. 22.3

Dr. Amanj.
Algarotti

Blotum et Gregus vrb3

Includo una risposta che ho fatto a donna Sofia,
che mi ha scritto la più gentile lettera del mondo e
che è veramente amabile per ogni conto, e degna
dell'ottimo uomo in cui mi scrive di trovarsi. In-
cludo parimenti una ricevuta per il 1° anno 1894, che
vi prego volentieri impresse a p.^a occasione. Non
gli scrivo io medesimo perché non potrei vedere la
pena che mi fa lo scrivere presentemente, e la
difficoltà grandissima che proverei se volessi dettare.
Voglio il suo buon cuore e l'animo vostro tanto
bene vero me dispenso nei consigli che mi date, e
dei quali vorrei pure approfittarmi. Che il volere
e il potere sono due cose pur troppo differenti.
Fatevi, come potete ben vedere, la situazione vostra,
e vi compatisco infinitamente. Nella parte che pre-
cede nella mia vi rinnovo i miei ringraziamenti, e
con tutto l'affetto sono vostro.

L. B. 1894

Dear Sir

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the above mentioned matter. I have conferred with the proper authorities and find that the same can be done as requested. I will endeavor to have the same completed as soon as possible.

I am, Sir, very respectfully,
Your obedient servant,
J. H. [Name]

I am, Sir, very respectfully,
Your obedient servant,
J. H. [Name]

In gullno Ráttarþing þess handþess þess er-
næsinnu Þrífthollandi Conte Francesco
Algarotti, þur þess Gæindræif þess Erþess
þess Erþess Epitaphium gæf þess,
þess þess er þess, þess þess er þess
þess þess, er þess þess Co. Bonomo
Algarotti gæf þess, þess þess er þess
þess þess er þess þess þess þess
þess. Þess þess 20. þess 1844.

Luca G. S. S. S.
P. G. S. S.

De 25 de Mayo

Faded handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to fading and is arranged in several lines across the upper half of the page.

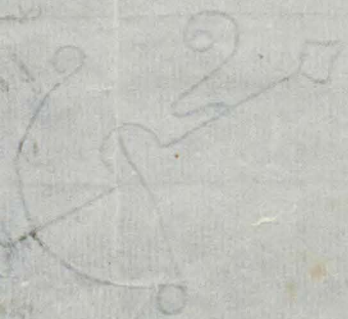
Handwritten header text, possibly a name or address, located at the top of the page.

Several lines of handwritten text, appearing to be the beginning of a letter or document.

Handwritten text in the middle section of the page, including some lines that appear to be crossed out or heavily faded.

Handwritten text at the bottom of the page, possibly a signature or closing.





Algarotti

[The page contains extremely faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the paper. The text is mirrored and difficult to decipher.]

Valerovitch. 1.^o. Roma. Amico e Fratello mio.

V. RADOWITZ

3798

Quando io dovevo prendere la penna in mano per
rispondere finché alla gentilezza. Le sue cose
che sono ancora io sporgono da una melancolia
che non è stata di punto in bianco. Palla
quale libaxomia una volta est sangue e alla
china, prima di partire io vengo a visitarla
con due vestiti. Quanto prima non detto io vendete
chi ella abbia per altro venire a passare alcune
settimane con me! ella è lasciato qui un
quadro. desidero di te. ed io fin da ora le ringio
a tornarmi al mio ritorno in Italia che per ora
quanto prima. Se la passeremo alla campagna,
dove mio Fratello e mia cognata vorrebbero per
avere anch'essi. Il mio viaggio lo compiremo
allora con maggior serenità di mente.



Io partii fra due giorni et venibile Profarano come
ella dice, il quale è una venibile anima del valor
suo. È veduto parecchie volte il mio amabile D. Bevinelli,
il cui fuoco non è punto venuto meno in queste
nostre acque. Non so se ella mi parerà questa bella
figura di Pistoria o anche veduto il gentile V. Mart.
Jacopo Lamberti. ma che dirò gli che io non ho stato
da dargli il buon viaggio. Epi ebbe la buona di partire
da Capua mia due giorni prima di partire. Io mi seppi
per la incertezza di chi doveva dirlo che quattro
giorni dopo. Per Dio mio amabile. ella fa via
le mie lettere con estremo gusto Cardinale e me si
puffano in tutto e per tutto. ella mi ama, lo si da
banda uno stile che se emiene alla penitente sua,
non si emiene punto al nulla che io ho fatto per lei
salvo se ella non voglia dimenticarsi del desiderio mio.

Non si senti delle mie orazioni. Mio mio, d'anche le è
raro amareggiare che meno pure che lo tien miei.
c'è amici mille ore in mio nome. Lo sono e sono
con tutto lo spirito suo ammirare e con
l'animo

Ven^o 12 1751

Luigi Tullio
Alghero

Monsieur

à Brulles le 6 May 1760

Je suis reponne à deux de vos lettres l'une du 20 may l'autre du 3
 dont le ne sçay pas sur quelles de deux m'a fait le plus de plaisir.
 Le sçay ^{bien} que toutes les deux sont infiniment obligeantes, & remplies de ces
 témoignages d'amitié qui vous a plu de me donner en tout tems, & que
 me sont infiniment chers.

Je vous suis très obligé de tout ce que vous voulez bien vous donner pour
 l'élection de M^{rs} Zanotti ou Caldani. M^{rs} Zanotti a peu nous sommes redoublés
 de vous avoir dans l'academie de Brulles en plus de six, & a été
 élu dernièrement Lecteur de Chimie au second rang M^{rs} Boccon.

Le ne sçay pas sur quel point vous dire avec quel plaisir j'ai appris qu'après les
 bontés de la M^{rs} vous aviez su faire savoir de manquer de bons. Les
 charmes qui il est approuvé de leur une personne de même de M^{rs}
 Cass. qui n'est point jaloux des merites des autres. L'histoire que vous
 me faites de la façon dont il est entré au service de M^{rs} ne lui fait
 pas moins d'honneur, qu'elle en fasse aux M^{rs} même. Quo en l'ave-
 nir d'argent. Il y a bien longtemps que leur caractere plus patet les leur.
 Je vous suis très obligé des compliments que vous me faites au sujet
 de la Providence. Les voyez combien il est flatteur pour moi venant de
 votre part. Je vous prie d'être bientôt de l'elge que vous avez fait
 de chaque jour. Le le sçay avec un double plaisir. Et en singulier
 que la papine sienne avec si vous chez M^{rs} le vous remette
 des paragraphes de sa lettre que vous avez bien voulu m'envoyer.



J'ai bien de plaisir à vous rendre au sujet de lettres militaires - elles sont
vraiment bien bonnes, mais comme dans les autres, et dans celles de M. Menon,
qui les fait bien des remerciements. Vous recevrez dans quelques semaines
un autre petit livre de la même façon, qui contiendra une relation de
mon voyage en Russie, et vous recevrez en même temps une exemplaire
de la lettre qui sera vous en adressée, et qui de fait sera
meu regardée en chemin.

Les anecdotes que vous m'avez communiquées touchant l'histoire
de Louis de Philoppe m'ont fait grand plaisir. Continuez, chers amis,
à me donner de vos nouvelles; mais j'ajoute quelques autres de votre
part, si elles me sont encore plus agréables, si il est possible.

J'ai l'honneur d'être avec tous les sentiments de la plus tendre
amitié et de la plus sincère affection

P. S.

Votre humble serviteur
L. de la Harpe

J'espère que le passage de votre livre sera maintenant

en chemin; et que il m'apportera auprès l'ami de l'armée d'Espagne
donc on avait promis une nouvelle édition à la fois de l'ouvrage. Je
me rappelle à merveille M. le Secrétaire, et suis bien charmé de sa forme.
Et en ce qui dit par toute sorte de raisons. on attend à tout moment
la nouvelle de la paix entre la France et l'Angleterre; ce qui nous procurera,
l'espère, une paix très précieuse, et procurera aux grands exploits de
Paris et de la ferme de la nation.

Monticelli
Parthos

abrégé des ouvrages

J'ai lu avec le plus grand plaisir l'éloge de M. de Meunier. Vous avez
montré l'un des plus beaux talents sans blesser personne. Le vous salue d'
avoir tracé un cercle si difficile. Ceci est un monument de talents
de votre esprit aussi que des sentiments de votre cœur. Le vous en
fait mon compliment, et vous fait toute reconnaissance de ce que vous avez
voulu que le fût le premier à l'écrire en France. Et l'ai prouvé, et il cour
à propos de main en main.

Le ne vous fait pas moins de remerciement pour l'extrême des lettres
militaires, que vous avez fait faire à M. de Meunier. Vous m'obligez
infinitement. Monticelli, si vous voulez lui faire sentir ma reconnaissance.
Les lettres que vous trouvez les lettres aussi dignes de pareil honneur.
Le vous fera expédier un essai sur la vie de Horace qui m'a vu
d'imprimer à Venise et qui est dédié au Roi.

Votre lettre a été d'abord expédier à Rome au Sr. Passionei, et
j'ai envoyé l'autre de même au Sr. Parlati.

Le vous la guerre dernière attendue plus que jamais en France. Que
devenir l'encyclopédie? on dit que il en sera comme les 8^{es} volumes
le vous d'ordre prochain. Le n'en attend plus parler. Voltaire m'a envoyé
une petite pièce en vers intitulée le Rapport à Paris qui est très plaisante.

Le vous m'en parvient de sa plus grande force.

Vous avez vu sans doute une édition de Reims des Philosophes
sans avec des variantes, et beaucoup de lettres en prose et en vers adressées

à Voltaire. Le n'en attend plus parler de mes candidats pour l'Académie.

Le vous parvient bien sûr que vous les avez pas oubliés, et par
conséquent le suis sûr qu'ils seront réussis.



le coup que le Roi a porté sur les Bretons est un coup véritablement
de maître. Il n'a pas craint; mais il ne lui fait pas moins d'honneur
le me flatter que grand à son activité à sa conduite à la valeur
des Patriotes, et à la façon dont il les secourut par son dévouement le
Prince Henry, cette campagne aura une fin glorieuse par nos succès
qui enfin elle nous ramènera la paix que nous méritons depuis

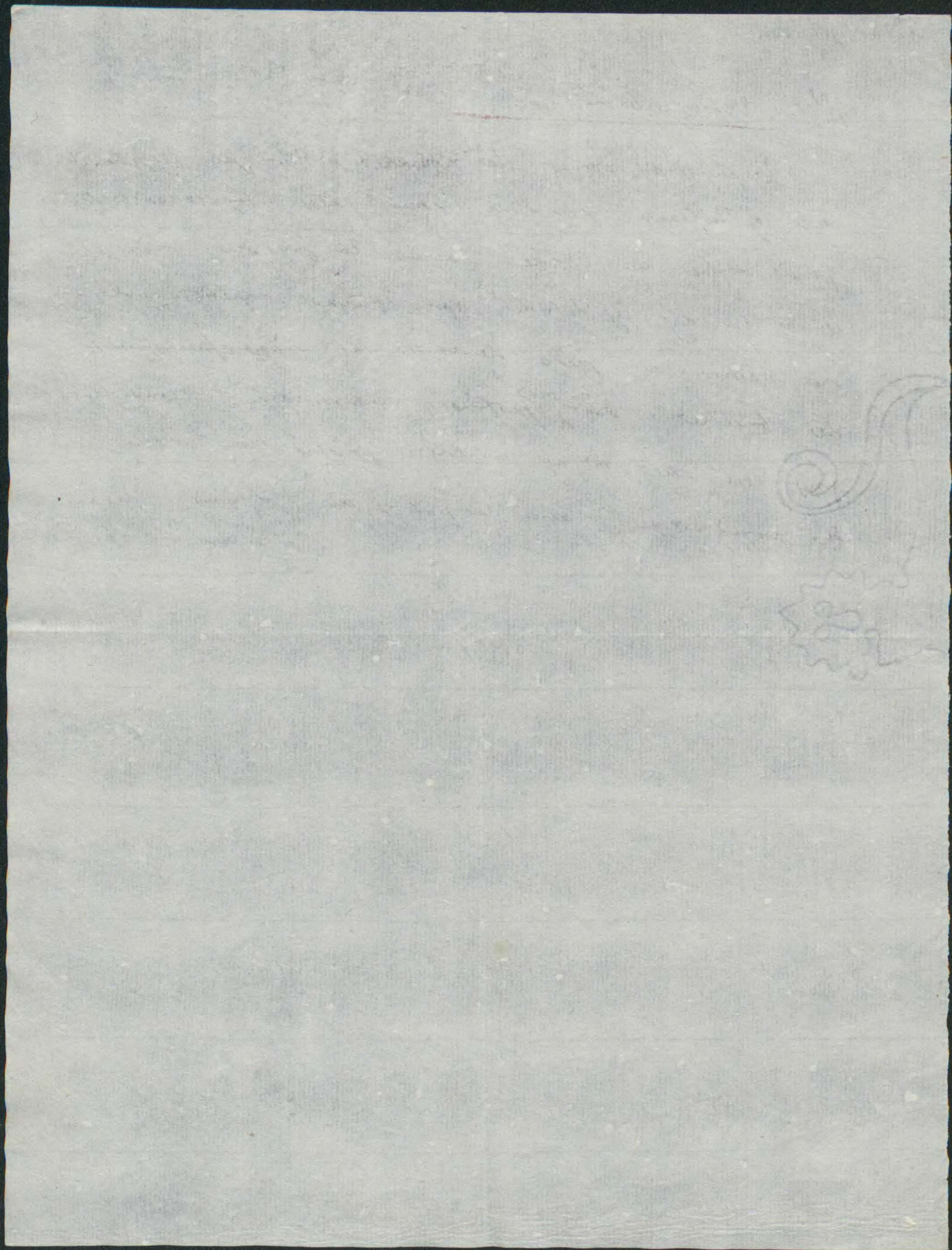
si longtemps.
Continuez, m. M. M. une amitié que m. M. M.
précieuse, et que je n'ai jamais vue avec les ennemis de la patrie
à la reconnaissance la plus parfaite
M. M. M.

1792
Assemblée
Nationale
Calcutta



M^{re}. Venise ce 6 may 1784

Je puis enfin donner la nouvelle a V^{os}. que le chaito
avec le Tableau par S. M. son jater. ~~Et~~ le compte
qu'ils seront a Orthe avant la fin des mois.
Ce m' en vaig le suivre apres demain impatient de
me rendre aux pieds de S. M. et d'asphurer V^{os}.
de bueher ^{des} ^{mes} profonde reconnaissance pour le
gruy dont elle m' a comblé pendant mon absence, et
du profond respect avec lequel J'ai l'honneur d'etre.



1904.3277



Mauro Weis invento

*Altra Idea del Monumento inalzato al Conte Francesco Algarotti
nel Campo Santo di Pisa
Dal disegno posseduto dal C. M. G.*

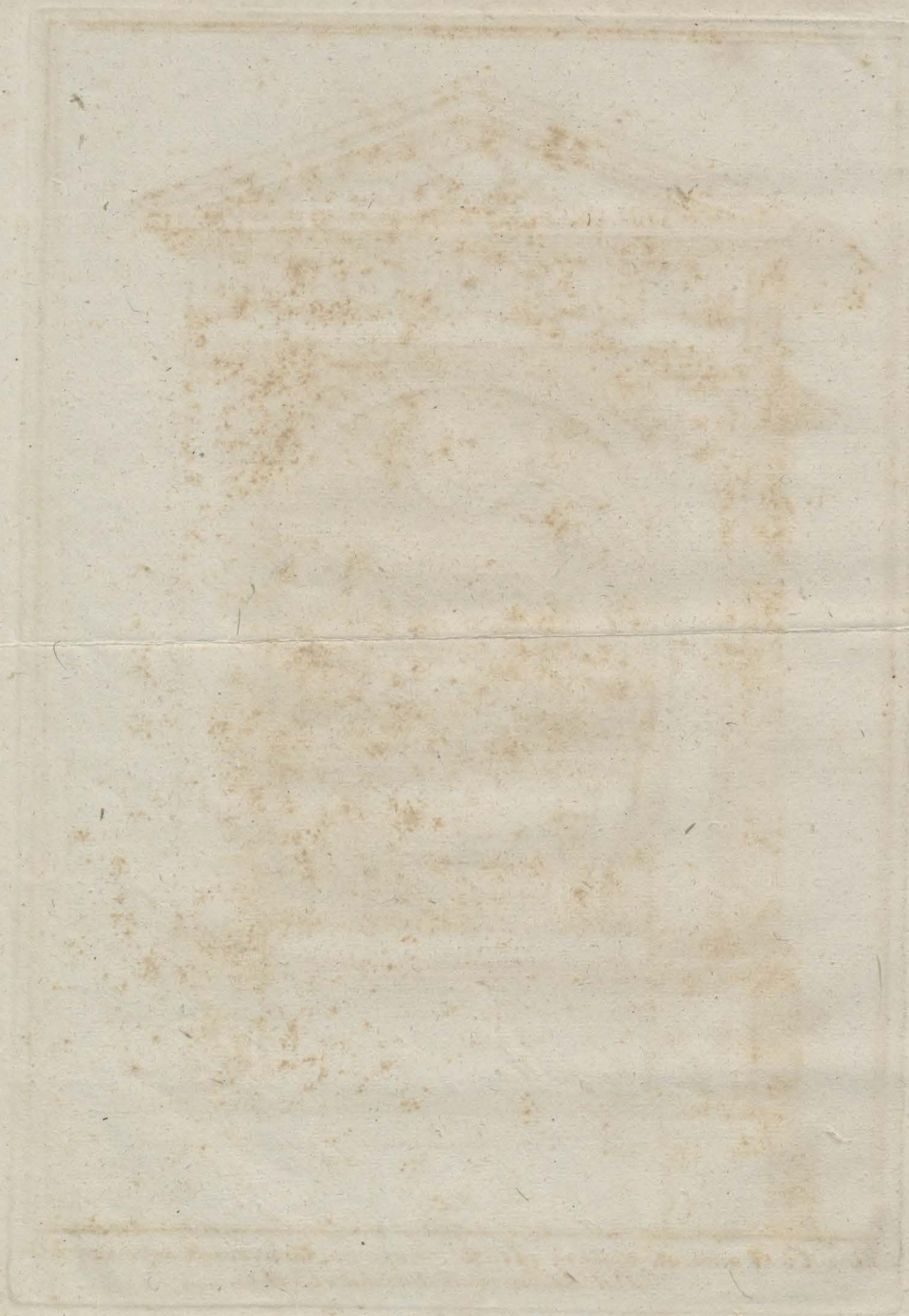
1904. 113.

1904.3777

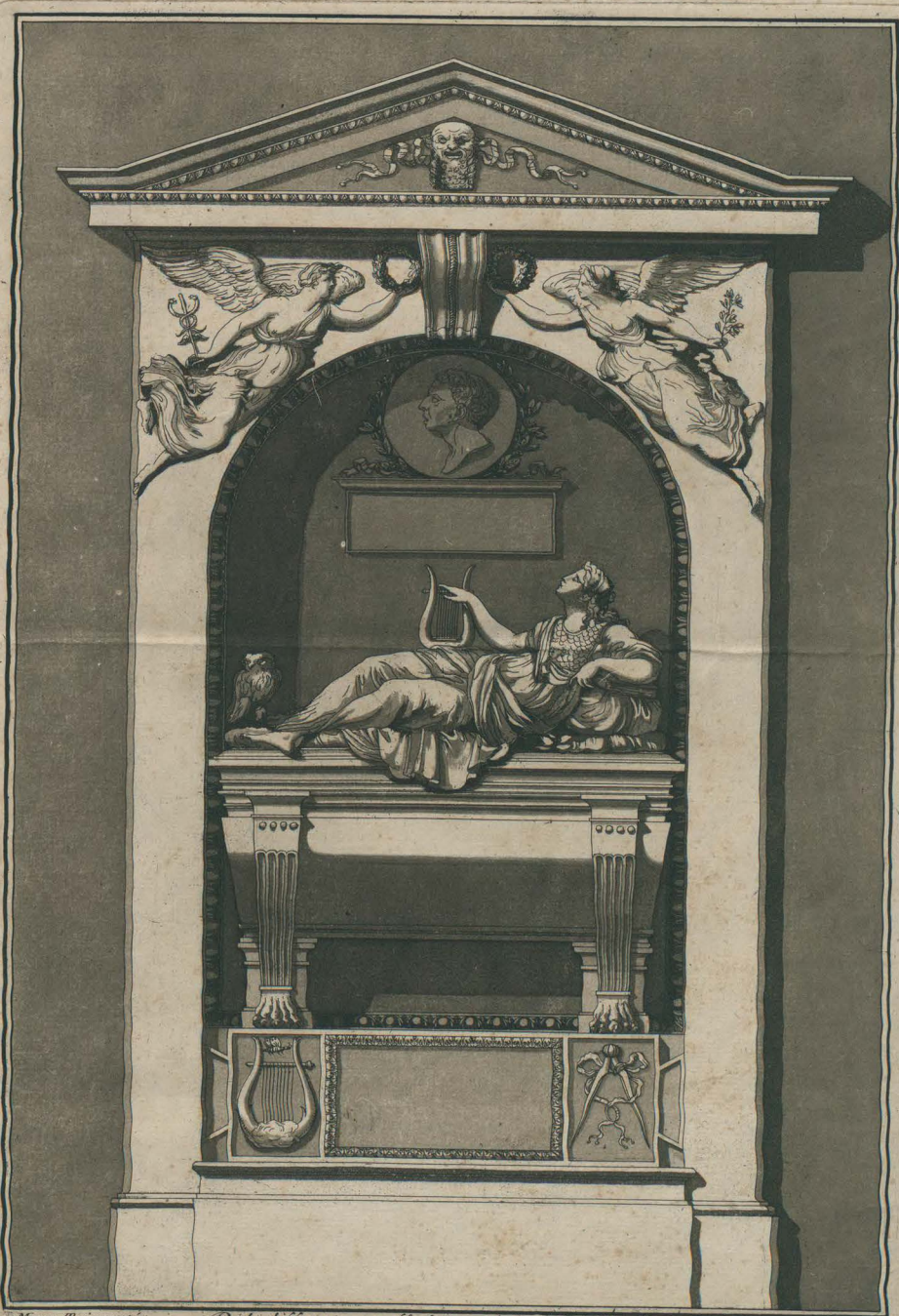


Margatta invenit
Idea del Monumento inalzato al Conte Francesco Algarotti nel Campo Santo di Pisa
Dal disegno posseduto dal C. M. G.

Ms. A. 9. 2. 1904. 113



1904.3777



Mauro Testi incisit

Dal disegno posseduto dal C. C. M. G.

FR. ST.
BIBLIOTHEK
BERLIN

1904. 113.